



#BacNoir : partout en France, des lycées bloqués pour protester contre le format du baccalauréat



A Aubervilliers, Caen ou encore Bayonne, des lycéens se sont mobilisés ce lundi matin pour demander l'annulation des épreuves du bac en présentiel. Pour eux, les enseignements suivis à distance une partie de l'année ne leur permettront pas de passer sereinement l'examen.

Par L'Obs

Publié le 03 mai 2021 à 14h54 Mis à jour le 03 mai 2021 à 15h44

Temps de lecture 3 min



Blocage du lycée Jacques-Feyder à Epinay-sur-Seine, ce lundi 3 mai. (UNL IDF / Twitter)

De nombreux lycées en France ont répondu à l'appel de syndicats lycéens, notamment l'UNL, à bloquer les lycées pour protester contre le maintien de certaines épreuves du baccalauréat en présentiel. Comme l'a annoncé Emmanuel Macron lorsqu'il a présenté les étapes du déconfinement à la presse régionale, le grand oral et l'épreuve de philosophie sont maintenus.

Parmi eux, le lycée d'Alembert à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis. Une source policière a confirmé au « Parisien » des « tirs de mortiers à Aubervilliers en direction des policiers vers 10h45 », qui n'ont fait ni dégâts, ni blessés.



Dans ce même département, le lycée Jacques-Feyder à Epinay-sur-Seine a également vu des élèves se mobiliser, selon l'UNL Ile-de-France.

En Normandie, le lycée Malherbe de Caen et le collège-lycée expérimental d'Hérouville ont été en partie bloqués par une trentaine d'élèves. Selon les syndicats étudiants, tous les lycéens n'ont pas le même degré d'avancement dans le programme, avec la crise sanitaire qui a perturbé l'année scolaire, explique France Bleu Normandie. Devant le lycée Malherbe, des pancartes « Le bac en continu » ou encore « La précarité tue », selon « Ouest-France ».

L'Education nationale se met en mode Covid : enfin !

Même chose à Annecy, devant le lycée Gabriel-Fauré. Plusieurs dizaines de lycéens se sont rassemblés et ont bloqué l'entrée de l'établissement avec des poubelles, rapporte France Bleu Pays de Savoie. L'administration regrette, selon le média, que des professeurs se retrouvent sans élèves ce matin, à quelques semaines du bac et alors que plusieurs d'entre eux sont en décrochage scolaire.

Une « source d'inquiétude » pour des lycéens

A Bayonne, c'est le lycée Cassin qui a répondu présent aux appels de l'UNL. Selon France Bleu Pays basque, quelques élèves s'étaient donné rendez-vous sur les réseaux sociaux. Avec des grillages et des poubelles, ils ont bloqué les deux principaux portails, mais ont tout de même laissé une entrée filtrante pour des élèves en prépa scientifique qui avaient un concours ce lundi matin. Mobilisés, ils ont décidé de maintenir le blocus toute la matinée.

Dans la Loire, des lycéens de Charlieu se sont rassemblés « *pacifiquement* », précise « le Progrès ». Des élèves de première se sont rejoints à 8 heures pour manifester, suivis par des secondes qui sont finalement allés en cours comme prévu, précise le journal.

« *Nous voulons faire entendre notre voix car nous sommes actuellement confrontés à une situation difficile, source d'énormément d'inquiétude.* »

En région toulousaine, le lycée Jean-Lurçat de Saint-Céré est également bloqué, depuis 7h50 ce matin, rapporte France 3 Occitanie.

Dans l'Isère, le lycée des Eaux-Clares à Grenoble a été bloqué de 8 heures à 10 heures, avant une assemblée générale organisée pour décider de la suite des mobilisations, explique « le Dauphiné libéré ». A quelques kilomètres, des élèves du lycée Marie-Curie à Echirrolles ont aussi organisé un blocus. L'équipe de la direction a réussi à faire entrer ceux qui le souhaitent, une trentaine au total, selon le journal local. Des discussions entre les lycéens et les équipes pédagogiques

A Lormont, près de Bordeaux, le lycée Les Iris a été bloqué, selon France 3 Nouvelle Aquitaine.

Vers 8h30, après une heure et demie de blocus, le proviseur s'est dit prêt à recevoir « *une délégation d'élèves* ».

Dès 10 heures, les élèves ont finalement accepté de rentrer dans l'établissement, et de poursuivre le sit-in dans la cour. « *Je comprends qu'ils puissent être inquiets par rapport à ces nouvelles épreuves. Mais de notre côté, on a fait ce qu'il fallait pour qu'ils puissent passer leurs épreuves dans les meilleures conditions possibles* », a avancé auprès de France 3 le proviseur Christian Baris.

« *On sait que les jurys seront indulgents et tiendront compte des conditions qui ont été difficiles pour eux cette année.* »

Mais pour une professeure d'histoire-géographie de cet établissement, « *la bienveillance, ce n'est pas une notation* ». Pour elle, la revendication des élèves de ne pas avoir de grand oral est « *légitime* ».



Les étudiants en BTS voulaient le contrôle continu, ils iront au rattrapage pour éviter un zéro à cause du Covid

Selon un reportage de « la Nouvelle République », le lycée Rabelais de Chinon a également été bloqué ce matin dès 7h30. Ils étaient 400 élèves selon leurs représentants, 150 selon la gendarmerie.

Citée par le média local, la direction a assuré comprendre « *les inquiétudes des élèves* ». « *Les écarts se creusent en distanciel, mais cela conforte notre rôle : les écarts se réduisent au lycée* », a expliqué Christelle Charlot, la proviseure. Un rendez-vous entre les représentants de lycéens et la direction est prévu ce lundi après-midi.

